

Madame Maria de Lourdes PINTASILGO

L'EGALITE INEDITE ET SUBVERSIVE

(date et heure d'enregistrement à fixer)

Vous êtes née à Abrantès au Portugal, vous êtes ingénieur en chimie industrielle, présidente internationale de Pax Romana, membre dirigeante du Mouvement des Femmes Chrétiennes (le Graal), vous avez été ministre des Affaires sociales du Portugal de 1974 à 1975, ambassadrice à l'Unesco de 1975 à 1980, professeur dans plusieurs universités en Europe et aux USA; enfin vous étiez 1er ministre du Portugal en 1979.

- 1) Parmi les rares femmes ministres dans le monde, vous faites partie du club très fermé des 4 ou 5 femmes qui furent ou qui sont premier ministre. Est-ce une charge sur-humaine, voire "sur-féminine" ?
- 2) Votre conférence aux R.I.G. pose, en fait et d'abord, le problème de l'égalité - ou plutôt de l'inégalité - entre l'homme et la femme. ~~La~~ ^{Vous} ne semblez ^{pas} avoir, sur ce point, ~~pas~~ la moindre illusion ?
- 3) En revanche, votre position est plus nuancée en ce qui concerne une possible égalité entre le groupe social "hommes" et le groupe social "femmes" ?
- 4) Cette égalité est inédite parce qu'elle n'a jamais existé dans l'histoire; mais, depuis quelques décennies, les choses ont commencé à changer ?
- 5) Les femmes - du moins certaines - sont en train de prendre conscience qu'elles existent en tant que femmes; en outre, on (nous les hommes) reconnaissons leur présence ?
- 6) Est-ce que, demain, la norme d'égalité sera "au masculin" ? La femme sera (ou ne sera pas) égale "à l'homme"; le contraire, "l'homme est égal à la femme" ne s'étant jamais posé ?
- 7) Nous avons donc vu que 20 siècles d'histoire font aujourd'hui de l'égalité homme / femme une notion inédite. Vous ajoutez que cette égalité hypothétique est aussi subversive parce qu'elle crée un trouble. Lequel (ou lesquels) ?
- 8) Vous estimez aussi que la modification des lois nées de cette recherche d'égalité (travail égal = salaire égal, droit de vote, droit au contrôle des naissances, accès aux responsabilités professionnelles etc) peut produire un ébranlement de principes établis. Vous allez même plus loin: vous envisagez la possibilité d'un renversement de l'état des choses. Comment l'expliquez vous ?
- 9) Du processus vers l'égalité hommes/femmes chacun sortira changé (le changement a du reste déjà commencé: l'homme au foyer, la femme PDG, députée, ministre, etc). Il y aura donc une nouvelle différence qui ne sera plus sociale ou économique; elle sera donc morale ? Une nouvelle éthique ?
- 10) Vous avez écrit ces lignes que je trouve très belles: "La nouvelle étape de l'être-homme et de l'être femme... les rend moins individus et davantage personnes, c'est à dire, êtres de désir et de communion. L'égalité devient humanité enrichie"; Nul doute que c'est ici la chrétienne qui parle ?

Emission "flash" pour "Formule II" (enregistrement vendredi 2.10 à 9 h. à UNI II)

La journée de jeudi 1er octobre aux RIG 81 a suivi le schéma traditionnel: le matin une "table ronde" dirigée par le Prof. Michel Maffesoli de la Sorbonne sur le thème: "Formation et égalité". Le sujet qui entrait dans le ~~cadre~~ ^{cadre} de nos préoccupations pédagogiques a fait l'objet d'un entretien sur nos ondes. Exceptionnellement, une 2^{de} table ronde a eu lieu l'après midi sous la présidence du professeur Charles Durant, psychiatre; elle fut introduite, avec quelle maestria par Madame Jeanne Hersch. Le sujet en était de haute actualité: "L'exigence d'égalité: son sens, ses recours: le droit ? la violence ?"



Enfin, le soir, une conférence de madame Maria de Lourdes PINTASILGO, ancien
ler ministre du Portugal . Le thème en était: "L'égalité inédite et subversive"
(et je précise qu'il s'agissait de l'égalité hommes/femmes). Avec sa gentillesse
coutumière, Madame Pintasilgo nous a rejoint à ce micro:

1) Madame, on a bien rarement la chance d'assister à une conférence donnée par une
femme ler ministre. La situation exceptionnelle qui fut la vôtre au Portugal en
1979 a-t'elle été ressentie par vous-même comme une victoire du féminisme ?

2) Au Moyen Age, les Pères de l'Eglise se posaient la question: "la femme a-t'elle
une âme". Aujourd'hui, l'Eglise romaine doit sourire d'une telle "naïveté"! Et
pourtant, elle refuse encore le mariage des prêtres et surtout l'accès des femmes à
la prêtrise. Il y a donc encore du chemin à faire ?

3) Votre conférence, très réaliste, sans illusions même, est pourtant pleine d'espé-
rance. L'égalité "hommes/femmes" est-~~elle~~^{elle}, aujourd'hui encore, un acte de foi ?

Fundação Cuidar o Futuro

